

Bibliomer

Veille bibliographique et réglementaire à l'intention des acteurs de la filière produits de la mer

Bibliomer n° : 58 – Juillet 2011

Thème : 1 – Production Sous-thème : 1 – 3 Aquaculture

Notice n° : 2011-5652

Analyse prospective du développement de l'aquaculture - la méthode Delphi

Hishamunda * N., Poulain F. and Ridler N.

* Fishery Planning Officer, Fisheries and Aquaculture Economics and Policy Division, FAO Fisheries and Aquaculture Department, Rome, Italy

FAO, 2011, n° 521, 89 p. ; ISSN 2070-7029 - ISBN 978-92-5-206338-4



<http://www.fao.org/docrep/014/i0975f/i0975f00.pdf>

● Résumé

L'aquaculture a connu une très forte expansion et représente actuellement près de la moitié de la consommation mondiale de poissons. Cette tendance ne pourra probablement pas continuer au même rythme.

L'objectif de l'étude, présentée dans ce rapport, était de déterminer les obstacles et les opportunités au développement de l'aquaculture dans 6 régions du monde (Afrique, Asie/Pacifique, Amérique latine, Amérique du Nord, Europe de l'Est et Europe de l'Ouest). Pour cela, en 2005, une analyse type Delphi a été mise en œuvre : il s'agit d'une méthode de prévision qualitative basée sur la synthèse des opinions d'un groupe d'experts, qui a l'avantage d'être anonyme et itérative avec rétroaction contrôlée (les idées formulées en 1^{ère} étape peuvent devenir les questions des étapes suivantes).

Tous les experts ont préconisé le développement de l'aquaculture dans leurs régions, mais avec des arguments différents. Les principales raisons étaient la contribution de l'aquaculture à la sécurité alimentaire, à la réduction de la pauvreté, à la création d'emplois, au développement économique, et à la diminution de la pression exercée sur les stocks de poissons sauvages (amélioration de la viabilité et de la durabilité des pêcheries).

Pour les experts, les principaux freins à l'expansion de l'aquaculture étaient :

- En Afrique : le manque de capitaux à investir, la disponibilité des aliments et des naissains, la faiblesse des capacités de recherche, et l'absence de politique adéquate.
- En Asie : les problèmes environnementaux, les barrières douanières plus strictes, la disponibilité des aliments, les politiques publiques inadéquates, et la mauvaise couverture médiatique.
- En Amérique latine : le manque de transfert technologique et de financement, et dans une moindre mesure les problèmes d'accessibilité aux marchés.
- En Amérique du Nord : l'insuffisance des financements, la résistance du public et des médias, et le manque d'espace.
- En Europe de l'Est : les problèmes de compétitivité liés à la hausse du coût de l'énergie et des aliments, et les conditions non-optimales de croissance des salmonidés.
- En Europe de l'Ouest : les difficultés bureaucratiques et d'accès aux marchés (concurrence des pays en voie de développement & taux d'intérêt élevés), la compétition pour les ressources côtières, l'insuffisance de programmes de reproduction d'espèces importantes, et l'attitude et les réticences du public et des ONG.

Les opportunités et domaines inexplorés se référaient :

- En Afrique : au commerce (interrégional et international), à la culture des plantes aquatiques, à la création de réseaux d'exploitation, à la gestion des stocks de géniteurs...
- En Asie : aux espèces génétiquement modifiées, à la gestion de l'environnement, à la pisciculture coopérative, et à l'amélioration de la qualité des produits en conformité avec les normes internationales...
- En Amérique latine : à l'abondance des ressources naturelles primaires (notamment la disponibilité des ressources en eau), au positionnement géographique plus régional, aux renforcements de l'éducation, à une législation plus adaptée...
- En Amérique du Nord : à l'expansion des activités aquacoles basées à terre, à l'aquaculture multi-trophique, à la diversification des espèces, à la transformation, à un meilleur accès au financement, à la simplification des règlements...
- En Europe de l'Est : à l'introduction de nouvelles espèces, à l'incitation à produire des aliments, à l'aquaculture extensive ou semi-intensive en eau douce avec des techniques spécialisées...
- En Europe de l'Ouest : aux nouvelles technologies pour accroître les rendements, à la minimisation des

impacts environnementaux (aquaculture multi-trophique, techniques de recyclage de l'eau, sources alternatives d'alimentation du poisson), à l'identification et à l'allocation de sites marins, aux incitations économiques, à la simplification des procédures bureaucratiques, à une législation en faveur du secteur, à la promotion de produits de qualité (via la normalisation et l'étiquetage), à la sensibilisation de l'opinion publique...

Toutes les mesures suggérées par les experts sont synthétisées dans un tableau. Chaque région est ensuite traitée de façon plus détaillée.

Ainsi, des opportunités pour le développement de l'aquaculture existent et sont différentes d'une région du monde à une autre.